

1. La révélation dans l'Ancien Testament. DIA 1

Pour les juifs et les chrétiens, Dieu se révèle dans l'histoire. On le découvre et on le rencontre dans les événements que vivent les hommes. La Bible, élément essentiel et premier pour les juifs et les chrétiens, est justement l'expression et le témoignage de cette rencontre de Dieu et l'homme. Laissons pour l'instant les onze premiers chapitres de la Genèse. Tout le reste de la Bible fait état d'une manière ou d'une autre d'une relation entre Dieu et l'homme comprise et vécue dans la vie de ceux qui en parlent. Certes il y a d'autres textes de la Bible qui ne sont pas explicitement branchés sur des faits et/ou des événements historiques, le livre des Proverbes et d'autres écrits de sagesse, bon nombre de psaumes au moins à première vue. Mais même dans ces cas, l'enracinement dans la vie humaine est absolument indéniable. DIA 2

Pour ce qui est des origines du peuple d'Israël, les choses restent dans un brouillard certain. Il est impossible de parler de cette époque lointaine avec un minimum de rigueur historique et scientifique. Nous n'avons pas d'éléments matériels qui nous le permettent. Nous sommes dans l'incapacité de confronter des sources et d'en évaluer ainsi leurs données. Et ceci est une *conditio sine qua non* pour pouvoir faire œuvre d'historien. Nous avons des textes qui parlent des ancêtres du peuple mais à partir de la problématique de ceux qui écrivent les dits textes.

Le séjour en Egypte et la sortie de ce pays ont laissé dans beaucoup de textes bibliques, pas dans tous [le prophète Isaïe du VIII siècle par exemple les ignore], des souvenirs très puissants à tel point qu'ils sont devenus des éléments constitutifs et fondateurs du peuple.

Quoi qu'il en soit du point de vue historique, ces temps anciens et fondateurs sont compris et intégrés dans l'histoire du peuple comme étant le début d'une relation forte et particulière, mise en route par le désir et la volonté de Dieu.

Cet enracinement de la relation entre Dieu et le futur Israël dans l'histoire apparaît de manière éclatante dans la conscience d'Israël d'avoir été libéré par ce Dieu d'une situation d'oppression et d'esclavage. Son Dieu apparaît tout d'abord et surtout comme un Dieu libérateur de l'esclavage économique, social et politique. Non seulement un Dieu qui libère mais également qui accompagne, guide, nourrit. DIA 3

La vie des groupes qui peu à peu vont s'acquérir une identité et une personnalité commune se fait autour de traditions diverses et fort variées mais dont la base essentielle est constitué par la croyance dans un Dieu libérateur présent à son peuple et lui donnant des directives, des orientations, voire des institutions. L'histoire politique et religieuse d'Israël est complexe et mouvementée. Ce n'est pas une histoire « sainte » qui se déroule harmonieusement selon un plan bien prévu et se déployant harmonieusement. La variété d'approches est grande, comme sont nombreuses les expériences vécues. Il est impossible de réduire à un seul fil conducteur ou à une seule théologie bien ficelée les textes de l'Ancien Testament. La Bible est le contraire de la pensée unique et, en conséquence, son antidote vital.

Dans cette harmonie discordante dans laquelle le peuple d'Israël cherche son Dieu, un Dieu qui se laisse trouver, DIA 4 la communication s'établit directement entre Dieu et certaines personnes, voire avec l'ensemble du peuple grâce à des intermédiaires, Moïse, les prophètes. Des institutions aussi se forment pour favoriser le vivre ensemble du peuple (législation, institutions politiques) et organiser les rapports entre les hommes et la divinité, comme par exemple le culte.

Au milieu de cette diversité et grâce aux prophètes, un fil conducteur apparaît peu à peu et prend corps : l'espérance. Bien entendu l'espérance suppose que la situation dans laquelle elle surgit et se développe n'est pas idyllique. Et l'histoire d'Israël l'a été rarement. Ce sont les prophètes qui vont être l'expression majeure et la plus caractéristique de cette tension vers un avenir de justice et de bonheur pour tous dans lequel la communion entre Dieu et son peuple se réalisera, enfin. Là encore

II. Le contenu de la révélation.

diverses figures d'espérance vont surgir et croître. L'une des plus connues n'est autre que celle du messie.

Avant d'en arriver là il faut planter quelques événements essentiels de l'histoire d'Israël d'autant plus que du point de vue de l'histoire on est sur du parfaitement solide. Il est probable que David ait été roi de l'ensemble des tribus qui faisaient partie du peuple d'Israël, après avoir établi des contrats politiques avec les uns et les autres. Mais cette période ne dure pas. **DIA 5** Des entités politiques se forment vite qui vont être, le plus souvent, antagonistes entre elles. Le royaume d'Israël dont la capitale la plus connue fut Samarie, au Nord, beaucoup plus grand et riche que celui du sud avec Jérusalem comme capitale. Le royaume d'Israël disparaît avec Samarie sa capitale en 722 et devient une partie de l'empire assyrien. L'élite de la population est déportée et les nouveaux maîtres font venir de très loin d'autres populations pour les remplacer. Le royaume de Juda et Jérusalem sa capitale tiennent presque 150 ans de plus. Mais en 587 la ville est prise, le temple incendié et l'élite de la population déportée, cette fois à Babylone. Les structures, les institutions, le cadre social et religieux, l'indépendance politique disparaissent.

En 538 les déportés en Babylonie peuvent rentrer en Juda. Peu le font.

Quelques années plus tard un nombre plus important prend le chemin du retour. C'est l'époque de la restauration. Plutôt de la reconstruction. Mais les événements ont une importance vitale et la reconstruction n'est pas la répétition du passé. **DIA 6** La communauté, sous le pouvoir politique perse s'organise autour de deux grands piliers : La Torah, la Loi de Moïse et le Temple. Ce sont les deux fondamentaux qui seront en vigueur jusqu'à la disparition du temple en 70 de notre ère.

Peu à peu l'harmonie discordante de l'Ancien Testament s'organise et se met en place. La Torah, la Loi de Moïse ayant été le premier bloc de la Bible à avoir été reçu comme expression de Dieu lui-même, elle devient la référence essentielle. Viennent ensuite les prophètes, dans un sens assez large d'ailleurs et, finalement, les autres écrits, conglomérat assez hétérogène.

DIA 7 Il va sans dire que les images de Dieu que l'on trouve dans cet ensemble, la Bible, sont particulièrement variées. Il est inévitable et heureux. D'une part parce qu'elles sont le fruit de la perception de ceux qui les forgent à partir de leurs expériences. D'autre part parce que le temps joue évidemment, et qui dit temps dit changement et obligatoirement relativité de ce qui est produit dans le temps.

On ne peut pas faire une sorte de fiche signalétique pour en tirer le portrait-robot du Dieu de l'Ancien Testament. L'image de Dieu dans l'Ancien Testament est particulièrement plurielle, ce qui constitue aussi un vaccin contre la tentation de réduire Dieu à une image. La pluralité d'images de Dieu dans l'Ancien Testament rappelle ainsi son irréductibilité à l'une ou à l'autre d'entre elles.

On traîne encore des images selon lesquelles le Dieu de l'Ancien Testament est un Dieu de la peur et du châtiment, tandis que celui du Nouveau Testament serait celui de l'amour. Il est vrai que pour la foi chrétienne, l'amour de Dieu se révèle, se voit, se touche en Jésus-Christ. Mais les figures de Dieu dans l'Ancien Testament présentent aussi un Dieu de tendresse et d'amour, un Dieu père et un Dieu mère. Il est vrai cependant que l'ensemble des images de Dieu de l'AT doivent être situées, contextualisées et relativisées.

2. Fonctions et institutions.

DIA 8 Ces approches de Dieu se font dans le cadre d'une société qui vit dans un cadre géographique donné. Déjà celui-ci met le peuple d'Israël en rapport obligé avec d'autres peuples. Canaan, la Palestine n'est pas une île isolée du reste de la planète, mais plutôt un couloir de passage, une sorte de pont reliant deux zones géographiques et politiques cherchant au moins à se contrôler et à dominer l'autre. Pendant des millénaires, Canaan-Palestine a été terre de passage de toutes les armées et forces en présence d'une certaine relevance.

Ce qui veut dire que les influences sociales, religieuses et politiques ont été innombrables et déterminantes. C'est dans ce va-et-vient qui va se constituer peu à peu l'identité propre d'Israël. Une identité qui sera faite d'emprunts culturels et religieux et à travers lesquels va se forger la

II. Le contenu de la révélation.

personnalité propre d'Israël. Il ne faut pas oublier une donnée essentielle. Il n'y a pas en Israël une seule institution, une seule pratique, un seul rite religieux qu'on ne le trouve pas ailleurs. Ce qui n'empêche pas de créer à partir de ce socle commun une identité très personnelle. **DIA 9** On a l'habitude depuis le Concile Vatican II de dire que tout baptisé est, par son baptême, « prêtre, prophète et roi » car il participe à la vie du Christ. Ce sont trois fonctions essentielles d'Israël. Mais quel lien sont-elles avec la « révélation » ? Si le chrétien pense trouver en Jésus-Christ, la véritable communication de Dieu à l'homme, sa Parole, il faut le comprendre et le voir dans son cadre. Et on ne pourra pas le comprendre sans parler de ces trois institutions.